

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Vues de Bade et de ses environs**

**Carlsruhe, 1850**

Lichtenthal

[urn:nbn:de:bsz:31-140484](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-140484)

L'empereur piqué ordonna un assaut général qui fut également repoussé. Trois chevaliers furent alors envoyés au château pour engager les comtes à un traité. Quand on eut fait voir à ces envoyés les grandes provisions que renfermait le château en vin et en grains, quoique plus d'un tonneau fut rempli d'eau, et que le fond de bien des sacs fut garni de pierres et de sable, l'empereur désespéra de s'emparer du château, fit la paix avec les comtes, et donna en mariage au comte Eberhard sa sœur Hedwig.

Ce comte Eberhard fut dans la suite envoyé à Rome par l'empereur dont il était devenu le parent, et le pape lui fit présent d'une rose d'or avec un saphir au milieu. Le comte l'ajouta au sanglier qui décorait ses armoiries.

Au-dessous du château on voit encore quelques ruines d'un ancien couvent de nonnes. Il ne subsiste du château lui-même qu'une faible partie de la muraille d'enceinte. Elle est entourée de magnifiques forêts, animée par des milliers d'oiseaux, et présente les vues les plus étendues et les plus pittoresques sur les vallées du Rhin, de Bade et de la Mourg.

Un chemin conduit par la forêt d'Ebersteinbourg à Kuppenheim et à Rothenfels.

### Lichtenthal.

La belle allée de chênes qui date en partie des anciens temps heureux de Bade, et qui conduit à Lichtenthal, forme une continuation de la Promenade, et est un des lieux les plus fréquentés de Bade. C'est une suite continuelle des tableaux les plus variés. La route se prolonge le long de prairies verdoyantes, de vallées, de collines,

ornées de maisons de campagne. On voit devant soi les hauteurs de la forêt Noire, à gauche les deux Mercurès qui semblent suivre partout le promeneur, et derrière s'élève en amphithéâtre la ville sur sa montagne, que dominent les deux châteaux.

A un quart de lieue de Bade, en face d'un pont suspendu sur le Oosbach, part à droite, près d'une petite chapelle, une route qui conduit à la vallée solitaire de Gunzenbach, tandis qu'on découvre en face de soi le couvent de Lichtenthal et le village de Beuren. L'allée, à partir d'ici, est plantée de peupliers, de saules, d'érables et d'arbres fruitiers. Au bout de l'allée est l'hôtel très-fréquenté du Ludwigsbad, et à droite, près d'un chalet suisse, dans une situation romantique, le couvent de Lichtenthal se réfléchit dans les eaux du Oosbach qui le séparent de la montagne du Couvent ou de Cécile, couverte de sombres sapins.

En entrant dans la cour du couvent on voit un bâtiment d'un style moderne; il n'y a que l'église qui touche à ce bâtiment, et la chapelle des morts qui appartiennent à des temps plus anciens. Le couvent fut fondé par Irmengarde, veuve du margrave Hermann V. Le tombeau de la princesse est dans le chœur de l'église; son époux repose sous le maître-autel.

Les religieuses appartiennent à l'ordre de Cîteaux, et suivent la règle sévère de St-Bernard.

La chapelle des morts est remarquable. Elle renferme un grand nombre de monuments des princes. Le grand-duc LÉOPOLD a fait restaurer, en 1833, cette chapelle, honorant ainsi les tombeaux de ses ancêtres.

Plusieurs épouses des margraves ont vécu comme abbesses dans cette pieuse

itude. Ce fut le motif qui fit maintenir le couvent de Lichtenthal à l'époque où toutes les institutions de ce genre furent supprimées. Toutefois les biens du couvent furent sécularisés; et les sœurs, au nombre de 21, reçoivent une pension annuelle. Leur temps est consacré à la prière et à l'instruction des écoles. Les vœux se renouvellent de trois en trois ans.

La maison des Orphelins, située près de la chapelle des morts, est une fondation pieuse du tailleur Stulze, qui acquit à Londres une grande fortune. Elle est sous la protection du grand-duc, et parfaitement administrée.

Un sentier romantique conduit de la cour du couvent aux belles parties de la montagne escarpée de Cécile jusqu'à un pavillon, d'où la vue, se portant au-dessus du couvent, situé au pied de la montagne, s'étend jusqu'au Rhin et aux Vosges, tandis que les deux Mercurès, la vallée de Beuren et celle de Geroldsau terminent un panorama riche en points de vue intéressants.

### Le Hässlich.

Un chemin qui longe le pavillon de la grande-duchesse passe près de la tuilerie et conduit à un plateau d'où l'on jouit, surtout le soir, d'une belle vue sur la ville et la vallée du Rhin; un autre chemin descend de là vers